

DEUX TYPES DE LARVES D'ANOPHELES NOUVEAUX POUR LA CORSE

Par M. LANGERON et H. GALLIARD

En révisant le matériel larvaire que nous avons récolté en Corse avec le D^r F. Larrousse, au cours d'une prospection générale dans l'île, pendant les mois d'août et de septembre 1925, nous avons trouvé deux types de larves très différents de tous ceux qui y ont été déjà rencontrés.

On sait qu'actuellement six espèces et une variété d'*Anopheles* ont été trouvées en Corse : *A. maculipennis* Meigen, signalé d'abord par Laveran (1900), *Anopheles sacharovi* Favr. (*elutus* Edw.), *A. algeriensis* Theob., *A. hyrcanus* Pallas, signalés par E. Brumpt (1925) (1) ; la même année, Catanei et nous-mêmes (2) trouvions *A. bifurcatus* L. et *A. plumbeus* Stephens. Edwards a décrit également *A. plumbeus* var. *corsicanus*.

Nous rapportons une de nos larves à *A. marteri*, espèce récemment décrite en Algérie par Sénevet et Prunelle (3). Le caractère le plus saillant est, en effet, la forme des soies palmées qui permet de différencier aisément cette espèce (6, fig.) et de la distinguer de toutes les larves du genre *Anopheles* s. str. existant dans le bassin méditerranéen, en particulier de celles d'*A. bifurcatus* (2, fig.). Les autres caractères sont également identiques : les soies clypéales antérieures sont simples, sans ramuscules latéraux comme chez *A. algeriensis* ; les postérieures sont simples, ce qui permet la différenciation avec *A. bifurcatus*. Les soies palmées thoraciques existent chez *A. marteri* (3, fig.). Bien qu'elles ne soient pas, en général, signalées chez *A. bifurcatus*, nous les avons retrouvées (3, fig.) chez une larve sur cinq de provenances diverses (Corse, Bretagne, environs de Paris) : ce caractère perd donc sa valeur pour la différenciation des espèces.

Cette larve a été trouvée à Corte (410 mètres), dans un ruisseau,

(1) *Bull. Acad. méd.*, XCIV, 1925, p. 1.

(2) *Bull. Soc. path. exot.*, XVIII, 1925, p. 655.

(3) *Arch. Inst. Past. Algérie*, V, 1927, p. 529 ; détermination confirmée par le prof. Sénevet.

sur la rive droite du Tavignano, sous la citadelle (gîte à bords herbeux avec ombellifères) (sondage n° 256).

Notre second type présent un aspect bien différent. C'est une larve

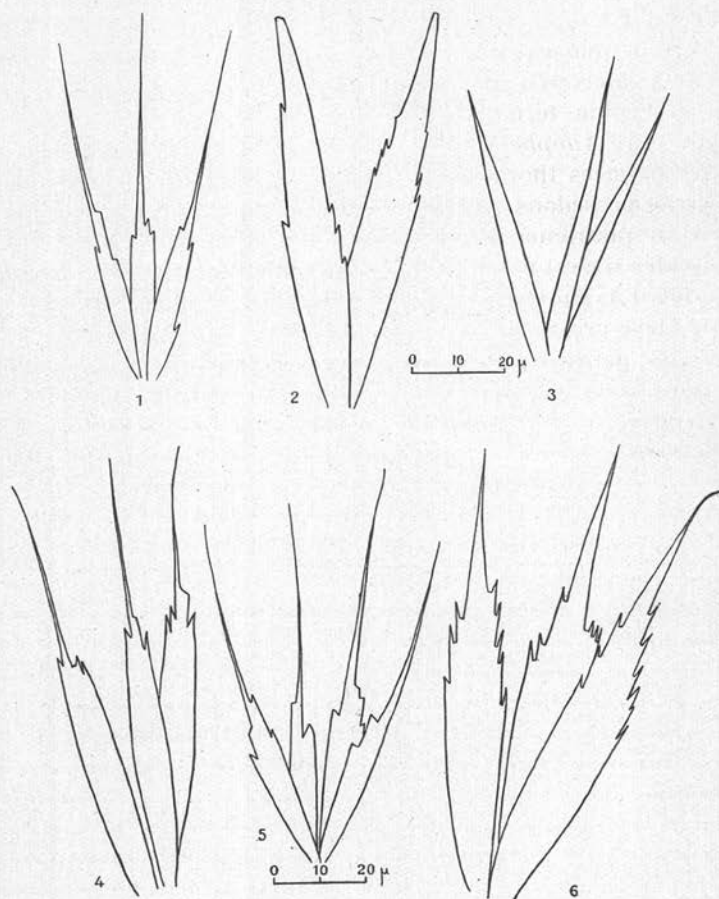


FIG. — 2, 4, 6, soies palmées du 5^e segment : 4, *A. superpictus* ; 6, *A. marteri* ; 2, *A. bifurcatus* ; 3, type des soies palmées thoraciques d'*A. marteri* et *A. bifurcatus* ; 5 et 1, soies palmées abdominales et thoraciques de notre larve critique.

au troisième stade, du genre *Anopheles* s. str. : les soies clypéales antérieures et internes sont rapprochées, les soies antennaires sont ramifiées. De plus, les soies clypéales postérieures et les soies suturales sont simples. Les soies clypéales antérieures externes et inter-

nes ne présentent pas de ramifications. Les soies palmées sont tout à fait caractéristiques (5, fig.) et très différentes même de celles d'*A. marteri*. L'épine terminale est extrêmement longue et effilée et se distingue également de celle des *Myzomyia* (voir 4, fig., les soies palmées d'*A. superpictus*). Mais les soies palmées thoraciques sont surtout remarquables (1, fig., comparer avec celles d'*A. bifurcatus* et *A. marteri*), avec leurs denticulations latérales et la longueur de l'épine terminale : c'est, il nous semble, tout au moins pour le genre *Anopheles* s. str., le seul exemple actuellement connu de soies palmées thoraciques aussi différenciées.

Nous ne possédons qu'une larve de ce type. En l'absence de spécimens au quatrième stade et d'adultes, il nous est difficile de pouvoir décider si c'est une espèce nouvelle ou une larve d'*A. bifurcatus*, ou plutôt d'*A. marteri*, remarquablement anormale.

Cette larve provient également de Corte (sondage n° 254). Elle a été trouvée parmi les rochers du lit du Tavignano, en amont de la ville, immédiatement après son confluent avec la Restonica. Elle voisinait avec des larves d'*A. bifurcatus* dans un trou d'eau à fond de sable avec quelques plantes vertes.

RÉSUMÉ

Nous avons trouvé deux larves appartenant à deux types d'*Anopheles* s. str. non encore signalés en Corse. L'une est une larve d'*A. marteri* Sénevet et Prunelle. L'autre, d'un type dont nous n'avons pas trouvé l'équivalent dans la région méditerranéenne, est surtout caractérisée par la forme très particulière de ses soies palmées abdominales et thoraciques.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.
